

HOMÉLIE DU 8^e DIMANCHE ORDINAIRE (27 février 2022)

Beaucoup connaissent sans doute l'histoire des trois tamis. Quelqu'un vient trouver Socrate (philosophe grec du 5^e siècle avant J-C, dont Platon sera le disciple, et qui a beaucoup influencé la pensée juive - C'est juste après la mort de Platon qu'Israël va se retrouver sous domination grecque pendant 270 ans -). Ces précisions historiques sont importantes, puisque le livre de Sirac nous parlera aussi de "secouer le tamis"... Mais qu'est-ce donc que cette histoire de tamis à secouer ?

Celui qui vient trouver Socrate s'adresse ainsi à lui : "Maître, j'ai quelque chose à te dire".

Immédiatement, Socrate l'interrompt : "Avent de parler, réponds à trois questions : Ce que tu as à me dire, est-ce vrai ?" - On me l'a dit !... - "Est-ce bon ?" - "Non, ce serait plutôt mal !" - Enfin est-ce utile ?" - "Euh, pas spécialement !" - "Alors si ce n'est ni BON, ni VRAI, ni UTILE, je ne veux pas le savoir !"... C'est cela la règle des trois tamis. Avant de parler, si nous pouvions passer au crible ces trois mots : vrai, bon et utile !... Eh bien, cette histoire rejoint tout à fait les mots de Jésus ce matin.

Trois petites paraboles qui traitent du rapport que nous avons les uns avec les autres. Elles concernent tout le monde, mais particulièrement les disciples que nous sommes. C'est à travers la qualité de nos relations humaines que se manifeste la qualité de notre relation à Dieu ! Si nos relations fraternelles sont harmonieuses, c'est que notre relation filiale est saine... Je cherche à guider un aveugle ? C'est louable ! Mais je dois m'interroger : ne suis-je pas aveugle moi-même ? Je cherche à corriger un frère en ôtant la paille de son œil ? C'est plein d'attention ! Mais n'ai-je pas une poutre dans le mien ? Je considère tel ou telle comme un arbre pourri ? Mais n'y a-t-il pas dans sa vie de bons fruits ? Et quels fruits je porte moi-même, moi qui me considère comme un arbre sain, pour ne pas dire saint ? Selon les arbres, les fruits sont multiples. Vais-je reprocher au figuier de ne pas donner du raisin ou à la vigne de ne pas donner de figues ? Même les ronces donnent des mûres ! Quant à moi qui fais de la confiture de mûres, je dirais volontiers : "Maudit soit celui qui méprise les ronces !"...

Et ces trois paraboles s'achèvent par ces mots de Jésus : "Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur." On croit entendre ce que disait Sirac le Sage deux siècles plus tôt. Il mettait en garde contre l'usage de la langue ! "Les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos". Des mots pleins de finesse. Et Sirac de dire déjà que "c'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre", image que reprendra Jésus... Combien de paroles malfaisantes, ou du moins irréfléchies, qui font mal ! Le psalmiste disait déjà : "Garde ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides !" (Ps 33/14).

La langue peut aussi déverser des paroles apaisantes, bienfaitantes, des paroles de Vie. Et c'est heureux ! Rappelons-nous cette prière du "Je confesse à Dieu" : "Je reconnais devant mes frères et sœurs que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission." En parole : que de mal il se fait par la langue ! Et dire que certains, qui avaient l'habitude de communier dans la bouche (ce qui est respectable hors temps de pandémie) prétendent que la langue serait plus propre que les mains !!! Depuis deux ans de covid, un gros effort de désinfection des mains a été fait. Il serait bon que nous fassions tous, moi avec vous, ce même effort avec la langue ! Je pense à Philippe Neri, recevant en confession une dame de la haute société. Celle-ci s'accuse d'avoir calomnié. Et Philippe Neri de lui donner comme pénitence d'aller plumer un poulet dans les rues de la ville ! Quelque temps plus tard, la dame revient vers lui et s'accuse du même péché. Alors, il lui demande d'aller récupérer les plumes jetées la première fois ! - "Mais c'est impossible", lui dit-elle. - "Eh bien vous voyez, les rumeurs, quand on les a lancées, c'est irrécupérable !" Il est des petites leçons qu'on n'oublie pas !

Deux façons de parler à éviter : parler par derrière (on se lâche !) ... Et parler en face avec violence (au risque de blesser gravement !) ... Ce n'est pas mieux ! Alors, Seigneur, donne-nous de cultiver notre jardin intérieur, seul moyen de porter un bon fruit qui fera grandir entre nous la fraternité.

Brune DEROUX